



Sur les pistes du col de Louvie.

À l'attaque des Pyrénées

Après une reconnaissance mouvementée et humide des parcours, les participants au raid VTT Béarn-Bigorre, organisé par le CREPS de Vallon-Pont-d'Arc, ont pu s'élancer du 17 au 22 juin sur les chemins des Pyrénées.

Au terme d'une semaine de reconnaissance, les moniteurs stagiaires ont accueillis les participants (dont cinq femmes) du raid qu'ils ont conçu dans le cadre de leur formation au brevet professionnel (diplôme d'État). C'est

sur les rives du gave de Pau à Baudreix que la joyeuse équipe bigarrée et multi-générationnelle s'est élancée. Passant par Pau sous un ciel gris qui laissait apparaître les contours de quelques sommets, l'itinéraire a ensuite quitté la vallée pour attaquer les premières pentes sur les coteaux du Jurançon. C'est dans ce pays de vignobles réputés que la caravane a marqué une courte pause au cœur de la vigne afin de goûter (avec modération) quelques vins bio dont des cépages endémiques de cette région. Puis à travers des vallons boisés, les trois groupes ont rejoint Oloron et Soeix, terme d'une belle étape de 70 km.

De Oloron Soeix à Laruns

Malgré les prévisions météorologiques, le ciel reste résolument menaçant. La pluie s'invita même une bonne partie de la nuit. Les participants auraient pu légitimement être hésitants à prendre le départ de cette deuxième étape mais personne ne

manquait à l'appel. Tandis que le groupe des Marmottes s'élançait par des pistes forestières vers les pentes d'Arudy, les deux autres groupes (Desmans et Isards) partaient vers les rives du gave d'Ossau par un petit sentier monotracte glissant mais très plaisant. Après un pique-nique sur les bords de la rivière à Izeste, les trois groupes se séparèrent pour rejoindre Laruns. Seule l'équipe Isards se lança dans l'ascension des crêtes de Lazerque par une longue route forestière de plus en plus dure puis en portage par des chemins encombrés de cailloux et ravagés par le passage des bovins. Après deux heures d'ascension et 800 m de dénivelé positif, l'équipe est sortie du bois pour dévaler les pentes jusqu'à Bielle. Pour clôturer cette étape physique et technique, quelques kilomètres de plat en fond de vallée furent les bienvenus avant celle du col de Louvie.

De Laruns au col du Soulor

Dans ce pays de montagnes aux pentes abruptes et aux vallées reculées



sommeillent des légendes auxquelles les habitants sont très attachés. Afin de perpétuer la mémoire de cette histoire, chaque vallée dispose d'un conteur. Pour faire partager aux participants ces légendes, les moniteurs avaient convié Jean-Marc, un conteur des cimes au verbe imagé et à l'accent prononcé qui a su captiver son auditoire. Dans le cadre très chaleureux du gîte des amis du Béost, Claire offrit ensuite à ses convives la garbure, un plat local traditionnel. Le lendemain, le ciel fut uniformément bleu et le soleil éclairait déjà les cimes, révélées pour la première fois en dix jours. Dans ces conditions, l'ascension du col de Louvie par la terrible côte de Listo, avec ses pentes à plus de 20 %, fut presque une formalité et les trois groupes ne tardèrent pas à basculer de l'autre côté vers la vallée de l'Ouzoum jusqu'à Ferrières pour le pique-nique. S'en suivit la seconde ascension du jour non moins difficile via Arbéost, celle du Soulor, pour rejoindre dans un cadre somptueux le gîte du Soulor au pied du Grand Gabizos (alt. 2 692 m). Ensuite, l'équipe va devoir redescendre des montagnes pour rejoindre Lourdes.

Du col du Soulor à Lourdes

Pour cette quatrième étape, les crêtes autour du col du Soulor étaient encore

bien dégagées. Après un petit-déjeuner aussi copieux que le dîner de la veille, la caravane s'est mise en route cette fois vers le massif du Val d'Azun via le lac de Soum situé à quelque 1 532 mètres d'altitude, point culminant du séjour. De là, par des chemins de traverse, surplombant la mer de nuages qui recouvrait la vallée du gave de Pau, les vététistes entamèrent leur longue descente vers Argelès-Gazost. À mi-pente, les trois groupes se retrouvèrent pour la pause méridienne dans le cadre enchanteur d'un centre équestre. Par les rives de la rivière encore largement marquées par les crues, les cyclistes rejoignirent finalement Lourdes et l'hôtel Alba, havre de confort pour le vététiste éreinté. Avant d'emprunter le lendemain le fameux chemin baptisé « Henri IV », Gérard, l'un des plus fidèles participants du raid, proposa une petite présentation relative à ce célèbre roi de France natif du Béarn. Pour la dernière étape du raid, les vététistes suivront ce sentier magnifique en crête en direction de Baudreix.

Baudreix, épilogue d'une belle aventure humaine

Au petit matin, les crêtes autour de Lourdes avaient à nouveau disparu dans des limbes de nuages épais. La caravane

rejoignit le funiculaire plus que centenaire (1898) du pic de Jer pour s'élever à 951 m d'altitude et dévaler les pentes avec pour guide Arnaud, ambassadeur de l'équipe de *Bike and Py*. Les participants du raid se sont ainsi élancés sur les pistes de descente VTT de la coupe du monde pour un intermède ludique. Ils traversèrent ensuite à nouveau Lourdes, passant devant le célèbre sanctuaire et la Grotte de Massabielle avant de grimper jusqu'au lac glaciaire des vallées du Lavedan, point de départ du sentier Henri IV. Peu à peu, le ciel s'éclaircit comme pour saluer les cyclistes dans leurs derniers tours de roue jusqu'à Baudreix via un superbe sentier monotracte révélé par Pascal, professionnel du secteur, ancien stagiaire émérite du CREPS de Vallon-Pont-d'Arc. Sur les bords de l'étang des Okiri, non sans une certaine émotion, les participants, moniteurs stagiaires et cadres se sont quittés, avec la promesse motivée mais malgré tout incertaine d'un prochain raid partagé.

Retrouvez toutes leurs aventures et photos sur : <http://crepsvpa.free.fr> et leur page Facebook <https://www.facebook.com/Raid-Vtt-Tour-Du-Bearn-Et-Bigorre-172961783439229/>

> Texte et photos :
Participants et organisateurs
CREPS Rhône-Alpes
de Vallon-Pont-d'Arc



Dans le splendide col d'Ouzoum.